

[Texte]

Order, please.

A l'ordre, s'il vous plaît.

Membres du Comité, nous avons maintenant... Je vous demanderais d'être un peu plus tranquilles, s'il vous plaît.

We have had some difficulties over the last hour. We have had a whole series of conferences being held all over the place. I am getting complaints from our technical staff that there is too much noise in the room to be able to really cope with the challenge of taking all the intelligent remarks you are making. So would you please keep quiet for awhile, while we have Dr. Whiteside with us?

I am very happy to have Dr. Donald Whiteside who is President of the Civil Liberties Association. The format is very simple. You make an opening statement and then we ask you questions. At 9.35 p.m., sir, there will be a vote. There will be a bell. It is not a fire; it is a vote calling us to the House of Commons. So, we have about 35 minutes or thereabouts to hear you out.

Dr. Whiteside, the floor is yours.

Mr. D. Whiteside (President, Civil Liberties Association): Fine, thank you.

Our brief is relatively brief and to the point. Our basic argument is that Bill C-124 is unconstitutional and should be withdrawn.

• 2105

The Chairman: No, sir. There are parts of the committee that we cannot circulate it, but you go ahead.

Mr. Whiteside: I see. I was told to bring 25 copies, which I did, but—

The Chairman: They are available here from the clerk.

Mr. Whiteside: Okay, fine.

All right, so I will read it. It is only about two and one-half pages long so it will not tire everybody.

The Civil Liberties Association, National Capital Region, strongly disapproves of the government's introduction of Bill C-124, which would deny collective bargaining rights to public sector unions and to unions representing employees in Crown corporations for a two-year period. Under Clauses 6 and 7 of the bill, collective agreements are to be unilaterally extended for a two-year period, freezing all terms and conditions, except for salary increases, which will be limited to 6 per cent and 5 per cent. Obviously, you know all that.

The decision to deny collective bargaining rights to some 500,000 employees and to unilaterally re-open and alter collective agreements that have been negotiated in good faith and signed by the parties involved are not actions that we believe are consistent with the principles inherent in a free and

[Traduction]

A l'ordre, s'il vous plaît.

Order please.

Members of the committee, we have now... I would ask you to be a little bit more quiet please.

Nous avons éprouvé certaines difficultés depuis une heure. Nous avons toute une série de conférences qui se tiennent un peu partout dans cet endroit. Nos techniciens se plaignent qu'il y a beaucoup trop de bruit dans cette pièce, et qu'ils ne peuvent vraiment enregistrer toutes les remarques intelligentes qui sont faites. Voulez-vous s'il vous plaît être un peu plus calmes pendant le témoignage de M. Whiteside?

Je suis très heureux d'accueillir M. Donald Whiteside, président de l'Association des libertés civiles. La procédure est très simple, vous faites une déclaration d'ouverture et nous vous posons ensuite des questions. A 21h35, il y a vote à la Chambre. Nous allons entendre le timbre, ce n'est pas un incendie, il nous appelle à voter à la Chambre des communes. Par conséquent, il ne nous reste que 35 minutes environ pour vous entendre.

Monsieur Whiteside, vous avez la parole.

M. D. Whiteside (président, Association des libertés civiles): Très bien, je vous remercie.

Notre mémoire est relativement concis. Notre argument fondamental c'est que le projet de loi C-124 est inconstitutionnel et qu'il faudrait le retirer.

Le président: Non, monsieur. Il y a des membres du Comité qui n'en auront pas, mais poursuivez.

M. Whiteside: Je vois. On m'a dit que 25 exemplaires suffiraient et c'est ce que j'ai apporté.

Le président: On peut les obtenir auprès du greffier.

M. Whiteside: Très bien.

Dans ce cas-là, je vais en donner lecture. Il s'agit d'environ deux pages et demie, ce qui n'est pas excessif.

L'Association des libertés civiles, chapitre de la région de la Capitale nationale, rejette vigoureusement le projet de loi C-124, présenté par le gouvernement, qui prive les syndicats du secteur public et ceux qui représentent les employés des sociétés de la Couronne du droit à la négociation collective pour une période de deux ans. Aux termes des articles 6 et 7 du projet de loi, les conventions collectives sont reconduites unilatéralement pour une période de deux ans, maintenant le statu quo des modalités et conditions qu'elles contiennent, sauf en ce qui a trait aux augmentations salariales désormais limitées à 6 p. 100 et 5 p. 100. Ce sont des faits que nous connaissons tous.

La décision de priver environ 500,000 employés de leur droit de négocier collectivement et celle de rouvrir unilatéralement pour les modifier des conventions collectives signées de bonne foi par les parties intéressées ne sont pas des gestes qui à notre avis respectent les principes fondamentaux d'une société libre